

"Les Aînés de l'UCPA"



1985

2025



la Trace

Édité par l'association
LES AÎNÉS DE L'UCPA
21-37, rue de Stalingrad
94741 ARCUEIL CEDEX
Dépôt légal 1252-8323

UNCM - UNF
UCPa
N° 152 automne 2025
40ème année

Editorial - La Trace des 40 ans

Tout d'abord je remercie au nom de l'association tous les acteurs ayant permis la réalisation de ces journées. L'association malgré ses 40 ans montre toujours son dynamisme et les participants à ces journées l'ont prouvé.

Les personnels du site de Serre Chevalier, **Manu** le directeur qui a mobilisé son personnel exclusivement pour les Aînés en dehors de sa saison, **Léa** responsable de la vie quotidienne, **Olivier** et son équipe qui nous ont comblé pour la partie restauration.

Remerciements aussi aux Aînés qui se sont investis dans l'organisation, **Jojo** le local, pierre angulaire du choix de ce regroupement qui a œuvré pour nous trouver un lieu pouvant nous recevoir, **Annie** la courroie de contact avec les adhérents et son rôle sur place, **Brigitte** et **Annette** pour leur investissement dans la réalisation et l'envoi du souvenir des 40 ans, **Edmond**, **Alain**, **Claudine** nous ont fait partager leurs connaissances de la région et nous ont guidé dans les activités, et tous les présents qui spontanément ont participé au bon déroulement de l'événement.

Remerciement au Directeur Général Guillaume Légaut pour sa visite, ce qui concrétise le lien apporté par l'UCPA à notre association.

Nous étions 60, certains ne se connaissant pas. Ceci a occasionné au cours des conversations nombres d'échanges intéressants et par recoupement des points communs sont apparus. A la table des souvenirs des anecdotes reviennent à l'esprit en consultant les anciens catalogues et numéros de la Trace depuis la création de l'association, moments de franches rigolades parfois.

Extraits de conversations : *«Tu n'as pas changé»* ; Paressions-nous vieux quand nous étions jeunes ou le sommes-nous toujours dans nos têtes ? *«Où avons-nous été ensemble ? quand ?»*. La mémoire travaille et réunit des souvenirs heureux pour la plupart, parfois nostalgiques.

«Tu te rappelles de lui ou d'elle ?» : les qualificatifs divergent parfois...

Peut-être que la localisation du centre a empêché des adhérents de venir participer, le secteur terrestre étant majoritaire.

Au moment du départ la question souvent entendue : quand prévoyez-vous la prochaine rencontre ? J'en conclus que nombreux sont ceux souhaitant se retrouver pour partager d'agréables moments autour d'une activité. Tous sont repartis satisfaits de ces journées.

Petit rappel : toutes et tous, nous pouvons être à l'origine d'une rencontre locale et amicale. Partant du principe «qui a une idée, la concrétise».

Bonne lecture et à bientôt.

JL Pouplet

LA TRACE

Les comptes-rendus, souvenirs, anecdotes, articles ou photos que vous souhaitez voir publiés dans notre bulletin "LA TRACE" sont à faire parvenir à Martial MAES : martial.maes@gmail.com

Et vos apports destinés au site internet des "Aînés de l'UCPA" à Yvon PROVAUX : yvonprovaux@gmail.com

LE MUSÉE VIRTUEL

Vous possédez films, textes, documents qui peuvent enrichir notre MUSÉE VIRTUEL ?

Le site est actuellement saturé : nous étudions la possibilité de le modifier.

Dans l'attente, envoyez vos "pépites" à lesaines.delucpa@orange.fr

Crédits de ce n° 152 :

Textes et photos des participants aux séjours.

Merci à tou(te)s.

Naissance de l'association des " AINES "

Devant la complexité des situations respectives au moment du départ en retraite, la direction de l'Union organisa une réunion à **Bois le Roi** en **novembre 1982**. Assistèrent à cette rencontre : une vingtaine de retraités ou futurs retraités, le Délégué Général Jacques **Lastennet**, les services administratifs du siège (Pierre Thureau et R. Lambert responsable des retraites) ainsi que Guido **Magnone** (consultant extérieur invité en tant qu'ancien Directeur Technique responsable du personnel).

La Présidente de l'UCPA Monique **Mitrani** est venue clôturer les débats.

Après deux jours de discussion il a été possible de clarifier un certain nombre de situations et arriver à un accord satisfaisant pour l'ensemble des catégories représentées.

Au terme de cette réunion un dîner a rassemblé tous les participants ainsi qu'un certain nombre d'invités.

Dans son allocution de clôture la Présidente remercia les présents pour la bonne tenue de la réunion ainsi que les retraités tous

pionniers des premières heures de l'UNCM, l'UNF et l'UCPA.

Elle souhaita que les retraités restent en contact au sein d'un regroupement afin de pérenniser et transmettre aux générations futures l'action conduite par tous ceux qui ont contribué à ce que l'UCPA soit ce qu'elle est devenue.....

Elle promit que cette association recevrait l'aide de l'Union et qu'une ligne budgétaire serait inscrite dans le prochain budget de l'UCPA.

Le Délégué Général prit bonne note du souhait de madame **Mitrani** et sollicita Henri **Leveillé** pour créer cette association.

Après quelques années de discussions et de recherches une association de type 1901 fut créée sous le nom des " **AINES DU PERSONNEL DE L'UCPA** " et les statuts furent déposés à la Préfecture de Police de Paris le 21 mai 1985 son siège social étant 62 rue de la Glacière, 75013 Paris, parution au Journal Officiel le 12 juin 1985 (N° 24).

La succession et le départ de Jacques **Lastennet** et de Monique **Mitrani** n'ont jamais permis la mise en place de cette aide au fonctionnement.

Une convention fut cependant signée le 11 septembre 1987 entre le l'UCPA (Jacques Thiolat) le **Comité d'Entreprise** (Daniel Legain) et les " **Ainés de l'UCPA** " (Raymond Malesset).

Henri **LEVEILLE**

Anniversaire des Aînés de l'UCPA

40 ans de 1985 à 2025

L'anniversaire s'est déroulé au centre UCPA du Grand Serre Chevalier du 30 août au 2 septembre. Centre bien connu des aînés pour organiser des séjours de skis. Le directeur Emmanuel Miltgen et son équipe nous ont reçus de façon remarquable. Olivier Chaigneau chef de cuisine et son équipe nous ont gâtés (le mot n'est pas trop fort). Ils nous ont concocté de très bons plats, d'une grande qualité pendant notre séjour.

Un grand merci aux barmen, à la personne qui s'occupait de la piscine, au service restauration, ménage et entretien.

Le directeur général Guillaume LEGAUT, répondant à notre invitation, nous a fait l'honneur de sa présence samedi, en toute simplicité ce qui a permis des échanges conviviaux avec ceux l'ayant côtoyé durant leur activité professionnelle. Nous le remercions pour l'aide et l'attention que porte l'UCPA à notre association.

Un anniversaire très réussi, un plaisir partagé par les 60 participants qui se retrouvaient. Les années ont passé, mais nos souvenirs sont intacts.

Des retrouvailles pour nous rappeler tous ces moments forts de notre histoire commune. Ski, montagne, voile, tous ceux qui ont participé à cette aventure associative nous ont fait grandir, autour de ces quatre lettres UCPA qui ont rassemblé tant de personnes.

Cet anniversaire nous a permis de nous revoir, de rencontrer de nouveaux collègues. Nous avons ressenti une amitié sincère, un moment d'échange et de convivialité.

Une pensée toute particulière pour celles et ceux qui n'ont pas pu venir.

Elles et ils nous ont manqué. Les activités proposées pendant le séjour en petits groupes ont fait le bonheur des participants. Le beau temps était au rendez-vous et les activités prévues par nos organisateurs ont tenu toutes leurs promesses.



- Visite de Briançon et son incroyable fortification commentée et guidée par Alain Coduri mêlant anecdotes et faits historiques sur la grande époque de Vauban ;



- Randonnée en montagne à partir du col du Granon, par petits groupes de niveaux encadrés par les meilleurs guides du coin - Les Jojo Sourd, Jean-Luc Pouplet, Jacques Ratti, Vintch, Jean Pierre Narbonne - tout

le monde a suivi à son rythme et personne ne s'est perdu ;

- Les mines de l'Argentière encadrées et commentées par Edmond Cadet (compte-rendu fait par Jef Williot) ;
- Découverte du jardin alpin du Lautaret, encadrée et commentée par Claudine Coduri (compte-rendu fait par Annie Gand) ;
- Visite du barrage antichar de Montgenèvre (appelé la Barrière) encadrée et commentée par Alain Coduri ;
- Piscine pour se relaxer et profiter du cadre exceptionnel qu'offre la montagne face aux pistes de ski et sa légendaire "casse du bœuf" - pendant que d'autres ont privilégié leurs activités favorites: escalade, parapente, lecture, sieste, visite du village du Bez, de Chantemerle.

J'en connais un (Franck Voragen) qui est allé bichonner sa légendaire moto Made in India.

Dimanche matin, après un copieux petit-déjeuner, opération sandwiches, ne pas oublier son Tupperware, c'était le mot d'ordre des organisateurs, le parfait nécessaire pour réussir sa randonnée ou son activité. Vers neuf heures, rassemblement devant le tableau pour s'inscrire/confirmer son inscription pour les activités de la journée. Annie Gand en parfaite maîtresse de Maison et organisatrice hors pair, face au paperboard notait nos choix sous le regard complice de JoJo Sourd.



Direction le col du Granon pour les montagnards, visite du jardin Alpin pour un autre groupe... Arrivés au col, deux groupes se sont constitués pour partir en montagne : Jean-Luc a rassemblé ses troupes vite fait, bien fait.



Nous sommes partis à 9 d'un bon pied en direction du col de l'Oule qu'il fallait franchir avant l'arrivée massive de touristes. Sous un soleil radieux nous avons pris nos marques pour monter tout en admirant le paysage et cueillir des myrtilles. J'ai bien "taillé la bavette" avec Yvon Provaux et cela nous a permis de faire des poses à l'insu des autres qui suivaient un Jean-Luc en grande forme. Une halte au col fut la bienvenue pour boire un coup, remonter ses chaussettes et faire quelques photos en admirant le paysage. Plein les yeux qu'elle nous en a mis la montagne. Quelques marmottes sifflaient pour nous prévenir qu'elles nous avaient dans le viseur. Il fallait déjà repartir et descendre vers le lac de l'Oule.



Un copain de Jean-Luc, Denis Feuillassier, s'est souvenu à midi moins le quart (11h45 heure locale) qu'il y avait un autre lac au-dessus. Chouette, on repart vers un gros tas de cailloux et là ça monte plus raide. Notre guide fort sympathique écarquille les yeux pour trouver ce lac qui a peut-être disparu.

Un petit groupe attend en bas pour se reposer. Il n'y a pas de lac les Amis ! J'ai dû me tromper. Ce n'est pas grave lui dit-on tous en cœur.

On a bien marché, une petite variante avant le pique-nique nous a ouvert l'appétit. On s'est trouvé un chouette coin pour déjeuner en surplombant le lac. Des petits groupes envahissaient le tour du lac. Le bord du lac n'attire pas que des bêtes féroces et assoiffées. Après le repas tant mérité, une sieste s'est imposée.

Ensuite, il faut remonter au col puis redescendre au parking du Granon - 11 km de marche pour cette première journée.

Aux jumelles, on a aperçu l'autre groupe plus aguerri dans des pentes abruptes et caillouteuses. Nous les avons retrouvés au col puis chacun a choisi son trajet retour. Nous nous sommes retrouvés à la buvette du col pour prendre un pot.



Contents de rentrer au centre pour savourer cette journée bien remplie, certains d'entre nous ont plongé dans la piscine pour une bonne séance de relaxation, d'autres sont partis faire de l'escalade et du parapente, tandis que



des aînés se préparaient pour la soirée. Dimanche soir, l'événement tant attendu : l'anniversaire des 40 ans de l'association des Aînés de L'UCPA.

Le rendez-vous en salle à manger et au bar était fixé à 18h. Mais déjà bien avant

l'heure, des collègues préparaient la mise en place des tables pour le dîner - mettre le couvert avec nappes et serviettes, nous sommes combien Annie... 59 avec les locaux... C'est ton dernier mot... oui... - on met 60 couverts c'est plus simple pour compter. Nous avons lu et relu la liste des invités pour n'oublier personne.

Coté bar c'est un peu plus calme, préparer les verres et l'apéritif, sortir les bouteilles, préparer les assiettes : une petite équipe s'est

vite mis dans l'action pour couper le fromage, le saucisson et ajouter les tomates. Tout le monde était arrivé ou presque, manquait quelques locaux qui ne tardèrent pas à venir. Des discussions par petits groupes faisaient régner une ambiance joyeuse.

Notre président demanda le calme pour annoncer les festivités de la soirée, remercier les participants, avoir une pensée pour celles et ceux qui n'ont pas pu venir, parler de l'avenir de notre association. Il savait déjà au fond de lui que cet anniversaire était un succès.

Nota bene : vous n'oubliez pas de vous inscrire pour les activités de lundi.

Les amuses-bouches préparés par la restauration du centre arrivèrent, les verres se remplissaient. Un brouhaha bien orchestré faisait monter l'ambiance.

Anecdote : un aîné dont je garderai l'anonymat a concocté vite fait bien fait du vin crémant d'Alsace avec étiquette de circonstance mélangé avec du pineau des Charentes. La petite bande autour de lui semblait ravie. Belle ambiance digne des grands soirs, on se présentait,

se reconnaissait ou pas, un verre à la main.

Tout le monde avait hâte de s'installer à table, joliment dressée pour cet anniversaire.



Notre collègue Jef Williot, magicien des mots, narrateur de talent avait préparé un texte relatant des événements survenus durant la période 1985/2025 !

Je cite un extrait : « Nous avons 4 ans, lorsqu'à Berlin les jeunes des deux Allemagnes ont prouvé que le béton soviétique n'était pas si solide que ça, accompagnés par le violoncelle de Rostropovitch.

Nous avons 16 ans lorsque la cravate à pois de François Silly, s'est dénouée pour la dernière fois : Adieu, Nathalie, il est mort le poète.

Nous avons 29 ans lorsque nous avons eu un Thanksgiving à la française : Nabila son couteau et son mari - mais en France, c'est la dinde qui découpe le mari ». Nous avons ri aux éclats et applaudi chaleureusement pour son inspiration.

Enfin, le gâteau arrive sous les applaudissements des Aînés. Les organisateurs ont désigné 4 personnes pour le découper : La benjamine Muriel Lacasta, le plus ancien René Gonsolin, aidés par Cécile Brient la plus ancienne et Richard Gand le plus jeune.

La découpe est impeccable, les assiettes se remplissent. Yvon Provaux assure le ravitaillement, et Nadine du Jura sert son alcool de poire de table en table. Un vrai nectar fait maison.

Nous n'avons pas vu le temps passer, mais c'est l'heure de débarrasser le couvert et d'aller se coucher ou pas.

Lundi matin réunion autour du tableau d'activités : pas de pique-nique prévu à cause de la pluie. Au programme visite de Briançon l'après-midi, visite libre du Bez et des alentours.

Certains d'entre nous préparaient leur bagage pour avancer leur départ. Diner vers 20 h. Mardi matin après le petit déjeuner, nettoyage de nos chambres et fin de préparation des bagages. Nous sommes sur le départ.

Nadine Costa a appelé Lucien Cerciello (Jacques Ratti le voit assez souvent). Je rapporte la discussion que Nadine a eu : « Lucien m'a tout de suite reconnue, m'a demandé de mes nouvelles et m'a rassuré sur sa santé. Il va mieux. Il était heureux de ce rassemblement d'anciens à Serre Chevalier. On s'est donné rendez-vous à mon prochain passage près de Marseille ». Voilà l'échange fut court (on était sur le départ) mais intense en émotion amicale. J'ai retrouvé Lucien comme si on s'était vu la veille.



Voilà c'est le départ on se dit au revoir et à bientôt !
Grand merci à nos organisateurs, à notre Président Jean-Luc Pouplet, à Annie Gand coordinatrice du séjour, à Richard Gand, à Jef Williot, à Jojo Sourd, à Yvon Provaux qui ont été présents chaque instant du séjour. Une pensée pour Patrick Mojeikissoff qui n'a pas pu venir.

Alain Minassian

DEVINETTES

Retour sur la devinette du n° 150, réponse dans le n° 151 !

Bonjour à tous,

Il y a lieu de retenir : NIOLON en 1967.

En 1957, trop jeune, seul le football me passionnait !

En plus de Jean-Pierre CHARRIERE et Dédé SCHMIDT, Michel LONGERIAS "bob bleu".

Sous le bob blanc : il s'agit d'un cadre pilote d'Air France en formation professionnelle à Marignane. Il était venu avec l'accord de notre directeur de centre Francis IMBERT passer son premier échelon de plongée avec succès et pastis en phase finale.

Nous les cadres de l'UCPA avons eu la chance d'être invités par deux fois à ses vols d'entraînement, hors du commun. C'est un excellent souvenir.

En juillet 2025, à + de 80 ans en famille, nous sommes allés faire une plongée à – 20m de profondeur à Malendure (Guadeloupe) avec ARCHIPEL PLONGÉE. Ce patron de club très actif fut formé à cette activité à NIOLON .

VIVE LA PLONGÉE ! Bien Cordialement . **Michel LONGIERAS**



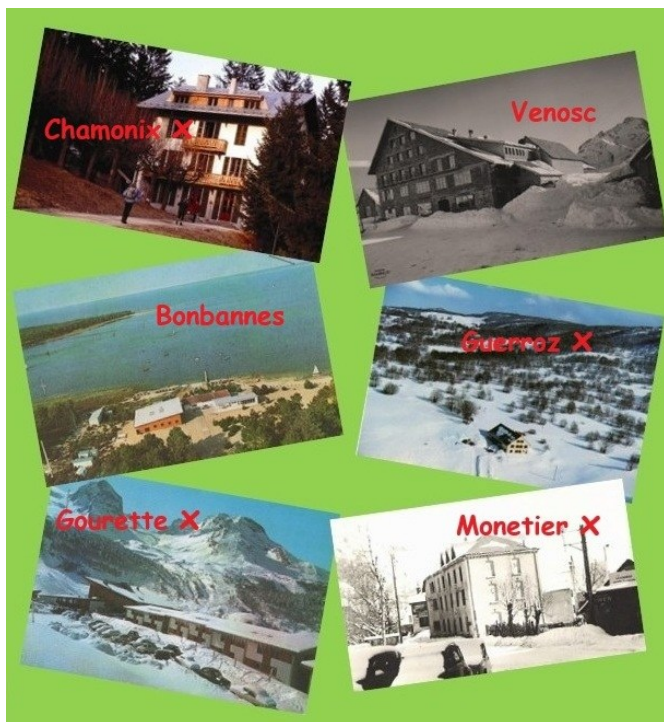
Résultat du n° 151 :

La question était :
lesquels de ces
centre n'existent
plus ?

- Chamonix ;
- Guerroz ;
- Gourette ;
- Le Monêtier.

Restent actifs :

- Bombannes ;
- Venosc.



Devinette du n°152 :

“40 ans des Aînés”, en attendant l'arrivée du gâteau !

A qui appartient ce crâne de sportif :

- Bernard Pujol ?
- Jean-Luc Pouplet ?
- Denis Feuillassier ?
- Franck Voragen ?
- Marcel Valdenaire ?





Ces dates qui ont marqué l'Association.

- Novembre 1982** : Réunion à Bois-le-Roi (Mitrani, Léveillé, Lastenet) pour jeter les bases d'une association des retraités ;
- 1983/1984** : Réflexions sur la création d'un organisme de retraités : le Comité d'Entreprise n'étant pas favorable pour créer une «section retraités» en son sein, il est décidé de la création d'une association loi 1901 rassemblant les retraités, anciens salariés UNCM-UNF-UCPA, les bénévoles ayant contribué à la vie de l'Union et les retraités (ou anciens membres) des conseils d'administration de l'UCPA de l'UNCM ou de l'UNF ayant siégé dans ces organes de direction ;
- 21 Mai 1985** : Déclaration à la P.P. de Paris de "l'Association des Aînés des personnels de l'UCPA" ;
- 12 Juin 1985** : Publication au journal officiel de sa création ;
- Avril 1986** : Parution du N°1 de «La Trace» ;
- 1987** : La barre des 100 adhérents est atteinte ;
- Mai 1993** : Suite au décès de J. Olry, Pierre Molinari prend en charge La Trace N° 24 avec l'accord du DG (il ne sera à la retraite qu'en décembre 1994) ;
- Avril 2004** : Raymond Malesset après 20 ans de présidence passe la main à Pierre Molinari ;
- Mai 2004** : Annie Ginet prend en charge La Trace avec le N° 69 et remplace Pierre Molinari qui aura réalisé 46 numéros du bulletin en plus de 10 ans ;
- 2005** : La barre des 200 adhérents est atteinte ;
- Janvier 2008** : Pierre Molinari, après 2 mandats, passe la présidence à Gilbert Rhem à l'AG du centre de Flaine ;
- 2010** : Création du site internet par Pierre Chosalland ;
- Juin 2014** : Jean-Pierre Charrière succède à Gilbert Rhem après 3 mandats de présidence à l'AG du centre des Orres ;

Avril 2018 : Jean Luc Pouplet accepte de remplacer Jean-Pierre Charrière ;

2020 : La rencontre des 35 ans de l'Association est annulé pour cause de COVID ;

Septembre 2021 : Pierre Chosalland après 11 ans passés à la conception de la Trace ne souhaite plus continuer et Martial Maes et Patrice Musa prennent en charge sa réalisation ;

2021 : Remplacement du cadeau du CE par une carte de vœux envoyées à tous les adhérents ;

2021 : Les propositions d'activité augmentent avec des circuits vélo ;

1er Septembre 2025 : Rassemblement à Serre chevalier pour les 40 ans de l'Association "Les Aînés de l'UCPA"

2026 : L'avenir est entre nos mains !



▷ Le centre UCPA de Lacanau fait peau neuve



Louis-Emmanuel Durin, directeur du Village sportif de Lacanau et toute son équipe ont accueilli le 20 juin dernier une centaine d'invités pour l'inauguration officielle de ce spot mythique UCPA, qui a ouvert ses portes après 20 mois de travaux de rénovation en présence notamment du Maire de Lacanau, de la Ministre chargée du tourisme et la Présidente de l'UCPA.

▷ À la une

Partenariats avec les fédérations sportives

Fédération Française de Voile

Fédération Française d'Equitation

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins



Saint Sorlin

L'ESF et le Département redonnent vie au centre de L'Union nationale des centres sportifs de plein air (DL 08/07/25)

Bois le Roi

UCPA - Le château de Tournezy et le centre équestre vont être réhabilités dans le cadre des travaux de modernisation de l'île de loisirs de Bois-le-Roi. (Le Moniteur 10/07/25)

▷ Revue de presse



IN MEMORIAM



Le 8 août dernier, Alain DELLA GASPERA "Gaspi" nous a quitté.

Une cérémonie a eu lieu le 14 Août au Père Lachaise pour lui rendre hommage.

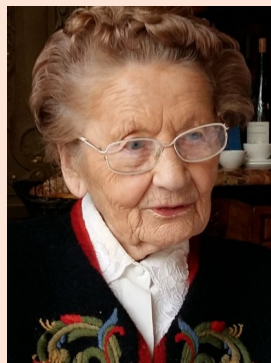
Tous ceux qui l'ont connu partagent avec la famille ces douloureux moments.

Nous avons appris le décès de Simone MOLINARI survenu le 14 Août dernier à l'âge de 102 ans, épouse de Pierre (†), disparu au début de cette année.

Les obsèques ont eu lieu le 26, à 11h30 au cimetière du Père Lachaise.

L'Association des Aînés s'associe à sa famille en ces moments douloureux.

Vous pouvez retrouver Simone, à l'occasion de ses 100 ans, dans le n°144 de La Trace, pages 7 et 8.



Nous apprenons le décès de Tonio ORTUNO survenu le 7 octobre à Bourg Saint Maurice à l'âge de 93 ans.

Tonio a été un adhérent actif à notre association pendant de nombreuses années.

La cérémonie d'adieu a eu lieu au funérarium de Chambéry mardi 14 octobre et plusieurs Aînés et anciens collègues étaient aux côtés de la famille.

Nous nous associons à sa femme Juliette et à ses enfants Manu et Lino et leur adressons nos sincères condoléances.

Quelques nouvelles :

- **Les chemins de La Poste** sont impénétrables. À l'occasion des 40 ans de l'Association, le Conseil d'administration a envoyé à chaque adhérent un souvenir, que certains n'auraient pas reçu ! Si c'est votre cas, signalez-le à l'adresse suivante : lesaines.delucpa@orange.fr
Nous sommes désolés de ce contre-temps. Bien amicalement.
- **Huit "Aînés" golfeurs et marcheurs** se sont retrouvés à Corençon (Vercors) sur deux jours, et y ont passé un moment fort agréable. Si vous mettez en place ce type de rencontre, informez-nous pour que nous le signalions à temps. Merci pour votre implication.
- **Prochain séjour :**



Bonjour à tous,

Notre prochain séjour de golf aura lieu à Lacanau du dimanche 19 au samedi 25 octobre 2025:

- 1 h 30 de cours par jour du lundi au vendredi.
- Parcours du Baganais à volonté.
- Forfait Méjanne 7 jours à 85 €. (Achat directement au club house de la Méjanne.)
- Pension complète, hébergement en chambre de deux.
- Si vous désirez arriver la veille, vous voyez directement avec le secrétariat du centre (05 40 43 00 85). Supplément 18 €.
- PC + activité golf = 53.50 € par jour (tarif aînés 2025). Ce qui fait un séjour aux alentours de 300 €, selon jours d'arrivée et de départ (arrivée la veille ou pas, premier et dernier repas...)

Pour la réservation, il vous faut être à jour de votre cotisation et m'envoyer un chèque de 50 € à MON adresse: Jef WILLIOT, 1105, route de Yenne 73240 Saint Genix les Villages.

Et m'envoyer un mail sur MON adresse mail (jefrotul@hotmail.fr). J'ai aussi un N° de téléphone 0688650628. ATTENTION ! Réseau très capricieux chez moi. Communiquez plutôt avec whatsapp.

On se reverra donc au bord de l'océan fin octobre. Et peut-être avant, à Serre Chevalier, pour nos 40 ans (c'est sympa de pouvoir se rajeunir !).

Portez-vous bien, à bientôt...

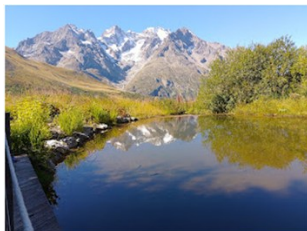
Jef (debeulyou)



Il était une fois ... La découverte du Jardin Alpin du Col du Lautaret - Dimanche 31 Août 2025

Annette SOURD, Cécile BRIENT, Doris POUPLET, Volga RHEM, Papy ROLLAT, Richard et Annie GAND, accompagnés de Claudine CODURI (qui nous a proposé cette sortie) sont allés visiter le Jardin Alpin du Lautaret.

Certes, la visite au Printemps doit être un émerveillement pour les yeux mais tout de même nous avons adoré cette visite sous la houlette d'une jeune guide très sympathique donnant des explications très pédagogiques mais pas du tout ennuyeuses.



Il y a un nombre d'espèces incalculable réparties par zones géographiques du monde et au détour d'un chemin nous avons été émerveillés par le paysage de la Meije se reflétant dans une mare.

Nous sommes ensuite redescendus en voiture jusqu'au Casset et avons marché jusqu'à un bel endroit où nous avons piqueniqué sous un beau soleil.

Nous avons fini par une petite glace « chez Finette » avant le retour au Centre de Serre Chevalier pour un bon bain dans la grande piscine du Centre.

Si vous passez par là, faites le détour par ce merveilleux jardin (en plus à la sortie des plantes sont en vente !), vous ne le regretterez pas. Merci encore Claudine pour cette proposition d'activité.

Annie GAND

JEF DABEULYOU - CETTE ANNÉE LA... (1985)

- Année commune commençant un mardi, pour les chinois c'est l'année du buffle.
- Année de la loi montagne, aussi.
- Culture : Jean-Jacques Goldmann marche seul. Michel Boujenah, André Dussolier et Roland Giraud triomphent avec le film de Colline Serreau "3 Hommes et un couffin", plus gros succès de l'année.
- Attentat contre un boeing d'Air India: 339 morts.
- L'épave du Titanic est retrouvée, mais elle reste au fond...

- Sur le plan international, notons les classiques négociations entre l'URSS et les USA sur la réduction des armes nucléaires. Les deux super-puissances se mettent d'accord sur un statu quo, se réservant ainsi le droit de conserver chacune de quoi faire sauter 40 fois la planète...
- Les relations entre la France et la Nouvelle Zélande sont au beau fixe avec l'affaire du "Rainbow Warrior"...
- Ailleurs, tout va bien : Soudan, Ouganda, Nigéria, Côte d'Ivoire, Mexique, Honduras, Portugal et quelques autres changent de gouvernement suite à attentat, coup d'état, putsch ou élections truquées... Mais, notez que Brésil, Uruguay et Guatemala retrouvent une certaine forme de démocratie (40 ans après, le Brésil, bof !).
- 1985, nous ne sommes pas seuls à voir le jour cette année-là. Citons les Restos du cœur ou SOS Racisme pour ne citer que les plus connus.
- La même année, le prix Nobel de physique est décerné à Klaus Von Klitzing pour la découverte de l'effet hall quantique entier des champs magnétiques intenses entraînant d'importantes applications dans le développement des semis-conducteurs. (Répétez ce que je viens de dire...)
- Quant au Nobel de chimie, il revient à Herbert Hauptmann et Jérôme Karle pour leurs réalisations exceptionnelles dans le développement de méthodes directes pour la détermination des structures cristallines (Restez polis, je vous prie) !



NOUS AVIONS...

- Moins 493 ans lors de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb ET la 1ère ascension du Mont Aiguille par Antoine de Ville de l'armée de François 1er (pas le pape, le roi) !
- Nous avons raté de 125 ans le rattachement de la France à la Savoie.
- 1 an lorsqu'un nuage de césium 137 en provenance de Tchernobyl a eu la bonne idée de ne pas franchir la frontière française.



- 4 ans lorsqu'à Berlin les jeunes des deux Allemagnes ont prouvé que le béton soviétique n'était pas si solide que ça... accompagnés par le violoncelle de Rostropovitch.
- 5 ans lors de l'inauguration du TGV Paris Lyon.
- 10 ans lors de la guerre indo-pakistanaise. Les deux pays se disputaient le Cachemire, mais tout le monde sait que le Cachemire appartient à Benetton...
- 11 ans lorsque Keith Campbell mit au monde Dolly.
- 12 ans lorsqu'une princesse anglaise est venue répandre ses tripes (et sa cervelle !) sous un tunnel parisien...
- 16 ans quand des pilotes barbus ont voulu poser un boeing sur une piste verticale en plein New-York (1^{er} essai, raté).
- Et un 1/4 d'heure de plus lors du 2^{ème} essai (raté, lui aussi) !
- 16 ans lorsque la cravate à pois de François Silly s'est dénouée pour la dernière fois... "Adieu Nathalie, il est mort le poète..."
- Et 13 jours de plus à l'arrivée de l'Euro.
- Nous avons 26 ans lorsqu'à Fukushima les japonais ont élu le CIC "banque de l'année" ("parce que le monde bouge").
- 28 ans lorsque des roumains renvoyés chez eux par avion sont revenus clandestinement dans des lasagnes (Chez FINDUS).
- 29 ans lorsque nous avons eu un thanksgiving à la française. Nabila, son couteau et son mari... Mais en France, c'est la dinde qui découpe le mari.
- 29 ans lors de la démission de Benoit XVI. Cela dit, il est logique pour quelqu'un qui était contre l'utilisation du préservatif de se retirer avant la fin.
- 30 ans lorsqu'un pilote allemand s'est suicidé aux commandes de son airbus, suicidant 149 personnes avec lui...
- 30 ans quand la fine fleur de la caricature française "anti-cons", Charb, Cabu, Tignous, Wolinski et quelques autres ont fait les malins en se faisant tuer juste pour pouvoir augmenter le tirage de Charlie hebdo. (1)
- 31 ans, et le prix Nobel de littérature a été décerné à Robert Zimmermann.

- 33 ans quand Mbappé, Griezmann, Pogba et quelques autres ont offert à la France sa deuxième étoile sur le maillot de ses footballeurs.
- 34 ans quand des milliers d'excités ont dévoilé à tous une utilisation du gilet jaune non prévue par le règlement.
- 35 ans lorsqu'une petite bête minuscule venue de Chine a emmerdé l'humanité toute entière en faisant au passage quelques millions de morts... Dommage collatéral de la petite bête, nous n'avons pas pu fêter nos 35 ans...
- Quelques mois de plus quand le génie humain, après quelques balbutiements il est vrai, trouve le moyen (timide quand même) d'emmerder à son tour la bête en question...
- Et 1 an de plus lorsque des grands professeurs en médecine et en virologie, (Jean-Marie Bigard, Francis Lalanne, Florian Philippot, entre autres) font savoir à tout le monde que le vaccin ne sert à rien...
- C'est là que l'on a découvert que le vaccin anti-cons n'existait toujours pas...
- Et 40 ans 3 mois et 10 jours, aujourd'hui, pour cette fête anniversaire que nous allons consommer sans modération.

(1) Je me dois de préciser que j'ai écrit cette brève le lendemain de l'attentat contre "Charlie Hebdo", et que deux semaines plus tard on pouvait la lire dans la rubrique "LES COUVERTURES AUXQUELLES VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ CETTE SEMAINE". A partir de ça, je pouvais me permettre de la sortir...

Il était encore une fois ...

Les tribulations des Aînés dans les vignes ...

En contrebas de la route entre Presle et Les Vigneaux, au-dessus de L'Argentière la Bessée, on peut découvrir un "vignoble" bien caché, la Vignette ! Rien à voir, évidemment avec l'autocollant automobile de Giscard... Tout d'abord, quelques mots de cette production que je mets entre guillemets par respect pour les vrais vins.

Je puis en parler à peu près tranquillement sans crainte de représailles, car les auteurs de cette piquette ne sont plus là pour en défendre les qualités depuis belle lurette... Connue jusqu'à Briançon, la Vignette trouvait surtout son terrain de prédilection sur les coteaux ensoleillés de l'entrée de la Vallouise. Peut-être, ce « vin » « faisait-il des centaines à ne plus savoir qu'en faire (Jean Ferrat) », mais, les consommateurs n'avaient pas trop le choix, les règlements de l'époque interdisant aux cabaretiers du coin de vendre un autre vin que le vin local ! C'étaient les débuts de ce que l'on appelle le protectionnisme... Donc les centaines ont continué à proliférer ! Je crois bien que si notre président nous avait fourni ce vin-là pour fêter nos 40 ans, nous lui aurions un peu fait « la gueule ».

Pour autant, la Vignette est toujours là, nous en avons même trouvé quelques ceps avec des feuilles et des grappes (si, si !). Un peu sûres quand même, et l'on se demande comment les centaines pouvaient supporter ça ? Une fois fermenté, ça devait être atroce.



Mais, le plus important n'est pas la vigne et son infâme piquette, non, c'est surtout sa découverte par les aînés. Epique ! Notre guide et maître "es œnologie", Edmond, nous a donc tous (Roger, Marie-Odet, Nadine, Alain, Franck, Patrice, Gilbert et moi-même) fait descendre vers les vignes de ce grand cru.

Cette descente ne fut, somme toute, pas trop difficile. Non ! C'est en bas que ça a commencé à se gâter.

Nous avons déjà vu quelques ceps, puis, en bas, quelques ruines, abris d'anciens pressoirs, quand Edmond nous dit en nous indiquant une vague trace : « maintenant nous allons aller voir les vignes, je crois bien me souvenir que c'est par là »... Et au bout de quelques minutes, plus de sentier, plus de traces, plus rien... le maquis corse ! Le demi-tour se révélant délicat, le chef décide de remonter à travers le maquis. J'ai toujours soupçonné Franck d'avoir choisi ce programme uniquement pour la vigne et le vin... Sûrement pas pour l'aventure ! En plus, y'avait pas de vin : perdu ! Heureusement sur les 9 personnes composant le groupe, il y avait

quatre guides de haute montagne. Il faut quand même savoir que lorsque quatre guides ont un même objectif, il y a TOUJOURS quatre options différentes ! Là a commencé le hors-piste... Le hors-piste et ses différentes options (selon le guide) ! Arcosses, herbes sèches glissantes, vagues traces d'animaux, des « mais si, c'est un sentier ! » ou des « t'inquiète pas, on voit la route » ou des « pas d'affolement, on est bientôt arrivés », bref, tout un catalogue d'euphémismes tous plus de mauvaise foi les uns que les autres !

Devant, je prends Franck par la main, je le tire, le conseille, tandis que derrière lui, Nadine le pousse littéralement « au cul » ! Et j'entends les réflexions : « t'inquiète pas, dit Nadine, je te tiens par ton pantalon », « c'est pas mon pantalon, rétorque Franck, c'est mon slip » ! Et après bien des péripéties, nous retrouvons un vrai sentier, raide certes, mais sentier quand même. Par charité chrétienne je ne parlerai pas des vicissitudes de Marie que je guidais sous l'œil attentif de Roger qui me jetait des regards suspicieux, craignant que je ne la pousse littéralement au c...



Franck me racontait, une fois revenu au Centre, que pendant cette descente et cette remontée, il imaginait, comme dans une BD, des phylactères au-dessus de chaque tête avec ces mots, « j'aurais dû choisir le Granon » !

Enfin la route, le casse-croûte, et... les « qualitystreets » d'Alain ! Sous nos pieds, encore des ruines ou plutôt des troglodytes, anciens abris de pressoirs. Une dizaine de minutes plus tard, les quelques courageux à être descendus vers ces vestiges découvraient « Petra en Briançonnais » ! Magnifique ! Est-ce le raisin, la pente (on devait pouvoir vendanger debout !), ou tout simplement la sueur des vendangeurs mêlée au tanin qui faisait la qualité du breuvage ? Nul ne le sait, mais il n'est pas impossible que la chaleur des côteaux ait participé à l'ivresse des consommateurs...

Après ça, il nous fallait bien nous rafraîchir, alors, direction la mine d'argent et la fraîcheur de ses galeries.



Il était une fois ...

HA-HI, HA-HO, nous allons au boulot ! (Walt Disney)

Visite du musée par les mêmes (la bande à Edmond), puis un film sur l'histoire de la mine, et nous partons en voiture pour rejoindre l'ancienne exploitation et pénétrer les sous-sols du vallon du Fournel. Avant de partir, Edmond, sur lequel nous n'avions encore pas trouvé le bouton « marche-arrêt », entreprend la charmante demoiselle, notre guide souterraine, à propos du commentaire du film d'introduction qui ne lui convenait pas (à Edmond). Nous avons dû lui faire promettre de la laisser parler pendant la visite !

PARKING - sentier pour descendre - puis quelques 150 marches pour atteindre l'entrée de la mine. Franck se demandait déjà s'il allait falloir remonter tout ça ! Bien-sûr que non (mensonge éhonté pour ne pas perdre un participant) ! Une 'tite laine (12° dans la mine contre 27 ou 28 à l'extérieur), distribution de casques, les mineurs du 19^{ème} siècle comptant au moins 10 cm de moins que l'homme-erectus modernus, les galeries sont basses de plafond. Et nous suivons la miss dans la première galerie.

UN PEU DE GÉOLOGIE... L'élément constituant la mine est un sédiment déposé lors du DEVONIEN il y a 370 millions d'années (à quelques jours près), qui a subi une métamorphose dans les semaines (mois, années, siècles, voire millions d'années suivantes) pour devenir du QUARTZITE extrêmement dur (accumulations et pressions tectoniques pendant, disons... très longtemps). Le quartzite du vallon du Fournel contient des veines de plomb argentifère. D'où l'intérêt de creuser !

L'EXPLOITATION - Etant donné la dureté exceptionnelle du matériau de base, il était impossible de l'attaquer à la pioche (nous avons essayé). Les mineurs foraient donc un trou d'un pouce de diamètre et profond de deux pieds ($\approx 2,5$ et 60 cm). Un seul trou les occupait pendant plusieurs heures. Ils utilisaient l'ancêtre du perforateur Makita (ou Métabo, ou Black & Decker -CSA oblige-). Seule l'énergie différait un peu : la percussion était l'œuvre d'un

ouvrier et de son marteau, tandis que la rotation était fournie par deux autres ouvriers et leurs petites mimines. Il ne restait qu'à bourrer le trou de poudre et d'y mettre le feu (en ayant pris soin de choisir une mèche suffisamment longue pour que tout le monde puisse partir avant le "BOUM" final) ! Bref, autant dire que ça prenait du temps et de l'énergie. Toutefois, il est à noter qu'à une époque où la vie humaine n'était pas le principal sujet de préoccupation des exploitants, les accidents furent plutôt rares. Il faut dire que les deux principaux risques des mines de charbon, par exemple, étaient dans ce cas inexistantes : pas d'éboulement au vu de la solidité de la roche, et évidemment pas de "grisou".

Il est à noter que les appareils de détection de l'époque étant plus que rudimentaires, la recherche des filons de minerai était très aléatoire et dépendait essentiellement du "pif" de l'ingénieur. Ce qui fait que tous les directeurs du 19^{ème} siècle ont fait faillite, et revendu leur concession à perte... Sauf un. Un qui a eu un pot phénoménal et a eu la bonne idée de faire creuser dans la bonne direction. C'est le seul qui ait gagné beaucoup d'argent !

J'ai parlé de la taille des ouvriers du 19^{ème} siècle, mais elle était plus petite dans les débuts de l'exploitation au 14^{ème} siècle. Les galeries de ce temps-là mesuraient 1m20 de haut et certains d'entre nous s'y sont risqués. Moralité : VIVE LE CASQUE !

2 heures pour parcourir à peine plus de 1% de la mine, on essaiera de faire mieux la prochaine fois. Il ne reste qu'à remonter les 150 marches, n'en déplaise à Franck qui avait espéré durant toute la visite que ce ne serait pas le cas, même si la voix suave et les beaux yeux bleus (si, si, même dans le noir, on les voyait bleus !) de notre charmante hôtesse le lui avait fait un peu oublier.

Restait à reprendre les voitures et à trouver un stationnement non loin d'un bar à Briançon, ce qui fut fait promptement grâce à notre guide local, Edmond. Et quelques bières plus tard, nous rentrions à Serre-Che...

JEF DABEULYOU



LES ÂÎNÉS DE L'UCPA : Association sans but lucratif (loi 1901) déclarée à la préfecture de police de Paris le 21 mai 1985 – (J.O. du 12/06/1985), rassemble des retraités et des personnes ayant travaillé ou exercé une fonction bénévole au sein des associations de l'UNCM, l'UNF ou l'UCPA (voir modalités en page d'accueil du site). L'UNCM (Union Nationale des Centres de Montagne) et l'UNF (Union Nautique Française) créées en 1945, se regroupent en 1965 pour donner naissance à l'UCPA (Union des Centres de Plein Air) association gérée par les associations de jeunesse, les fédérations sportives de plein air et les pouvoirs publics.

